

# Georgie

officiellement reconnue, la République géorgienne n'étant pas considérée comme un Etat souverain, le Comité international a cru devoir signaler cet appel aux Comités centraux des Croix-Rouges. A sa lettre circulaire du 31 mars ont répondu plusieurs sociétés de la Croix-Rouge, témoignant de l'intérêt qu'elles ont pris à la situation des malheureux sinistrés de Gori<sup>1</sup>. Le *Bulletin* ne manquera pas de faire mention des mesures qui seraient prises par les Croix-Rouges en faveur de la Géorgie.

# Grande-Bretagne

## La Croix-Rouge et les hôpitaux.

Une des conséquences naturelles de l'activité déployée par les Sociétés de la Croix-Rouge au cours de la guerre et de la liaison étroite des hôpitaux civils et militaires avec ceux de la Croix-Rouge, est le désir d'entente qui se manifeste en divers pays pour que cette collaboration se poursuive pendant le temps de paix.

En Grande-Bretagne, il y a 300 hôpitaux environ de 150 lits chacun, ce qui représente, à raison de 150 lst. par an et par lit, une dépense annuelle de lst. 6,750,000. Les  $\frac{2}{3}$  de ces hôpitaux manquent de fonds.

Le 23 janvier dernier, s'est tenue à l'hôpital de Saint-Thomas à Londres, une réunion des représentants de l'Association des hôpitaux britanniques, sous la présidence de Mr. H. Wade Deacon président de l'infirmerie royale de Liverpool. A cette réunion Sir Arthur Stanley, président de la Croix-Rouge britannique, a présenté un projet pour offrir l'aide de la Croix-Rouge aux hôpitaux volontaires. La Croix-Rouge ne veut nullement rivaliser avec l'Etat et les autorités locales, surtout à l'heure actuelle où il existe un ministère de la Santé publique ayant un rôle des mieux défini, mais la Croix-Rouge veut être aux hôpitaux volontaires ce qu'elle a été pour le War Office pendant la guerre.

---

<sup>1</sup> Voy. ci-dessus, p. 625.

# Grande-Bretagne

Il y a certainement un million de personnes dans le pays pouvant consacrer un shelling par semaine et 2 millions de personnes pouvant offrir 6 pences par semaine en faveur des hôpitaux. Si ces sommes pouvaient être obtenues, non seulement les hôpitaux verraient leurs déficits comblés, mais ils auraient encore un million de réserve, et moins du 9% de la population serait ainsi mise à contribution <sup>1</sup>.

Postérieurement à cette réunion du 23 janvier, la presse anglaise a continué à s'occuper de la crise qui sévit dans les hôpitaux. Les hôpitaux de Londres n'ont pas assez de lits, manquent aussi de fonds, et sont même obligés en ce moment de faire payer les malades, bien que leur fonctionnement soit assuré en grande partie par le legs du roi Edouard VII. La crise s'étend aux hôpitaux du pays qui dépendent uniquement des dons volontaires et dont les dépenses ont augmenté en proportion du prix de la vie et de l'accroissement des salaires. Tous ces hôpitaux sont en compétition en ce qui concerne le recrutement des docteurs et des nurses. Sir Napier Burnett, directeur des services d'hôpitaux, sous le contrôle de la Croix-Rouge, a établi un plan d'action pour porter remède à cet état de choses. Il est nécessaire, au préalable, de s'enquérir de la situation exacte de tous les hôpitaux et de leurs ressources. Tel hôpital est trop plein quand tel autre est presque vide. Le nombre des malades s'est accru considérablement du fait de la nouvelle classe sociale des « nouveaux pauvres ». Les malades de cette classe qui naguère se faisaient soigner dans les cliniques privées vont maintenant à l'hôpital, mais peuvent cependant payer encore deux ou trois guinées par semaine.

La Croix-Rouge pourrait jouer un rôle essentiel en procédant aux achats de vivres et fournitures dans tous les hôpitaux. L'expérience qu'elle a acquise pendant la guerre dans ce domaine la désigne pour remplir ce rôle <sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> *Times* du 24 janvier 1920, reproduit dans *The Red Cross* du 15 février.

<sup>2</sup> *Times* du 16 mars, reproduit dans *The Red Cross* du 15 avril.

# Grande-Bretagne

Indépendamment de ces plans théoriques, la Croix-Rouge britannique est entrée dans la voie des réalisations : c'est ainsi que le Comité réuni de la Croix-Rouge et de l'Ordre de St-Jean a mis une somme de 1st. 13,500 à la disposition du « Cheshire County Council », qui établit près de Nantwich une colonie de travail pour tuberculeux. L'établissement comptera, pour commencer, 50 lits, et sera agrandi au fur et à mesure des possibilités. La colonie sera ouverte à la population des districts et de la banlieue du Comté (Warrington et Glossop y compris), mais admettra de préférence les hommes démobilisés et leurs familles, et plus spécialement les personnes sortant d'un sanatorium après traitement et pouvant entreprendre un travail dans des conditions plus saines et plus favorables pour le rétablissement complet de leur santé.

Une somme égale à celle donnée par le « Joint Committee of the Red Cross and St-John », soit 1st. 13,500 est donnée par divers hôpitaux auxiliaires, et les deux sommes réunies soit 1st. 27,000, seront employées à l'achat des fournitures et du matériel nécessaires pour la colonie <sup>1</sup>.

Enfin le 17 avril, a été rouvert l'hôpital de la Croix-Rouge de Streatham, par les soins du major général Sir Richard Ewart, directeur de la Croix-Rouge du Comté de Londres, sous le nom de Clinique médicale et chirurgicale de la Croix-Rouge de Streatham. Cet hôpital, qui avait fonctionné pendant trois ans et demi, avait été fermé en juillet 1919, et le bail repris par le « Hill House War Hospital Supply Depot » de la commune de Streatham ; ce dépôt l'offrit à la section locale de la Croix-Rouge, qui veut en faire une clinique réservée aux personnes de la classe moyenne, ayant des revenus limités et habitant le district.

C'est la première fois que la Croix-Rouge britannique possède une clinique. Cette clinique aura 26 lits et la somme demandée à chaque malade sera de 3 guinées par semaine <sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> *The Red Cross* du 15 avril 1920.

<sup>2</sup> *Times* du 17 avril.